

Le Lion et les noix

*Quand Sir Lion fut élu Prince du royaume
Et que les animaux fêtèrent son élection,
Il en fut quelques-uns, refusant les arômes,
Fêtes et récréations par le roi obligées,
Qui s'abstinrent, au prix d'une sévère punition,
De chanter de conserve, le monarque érigé.*

*D'une voix qui pourtant tonna,
Le roi indulgent pardonna
Puis s'adressant à ses sujets,
Énuméra tous ses projets :
Des faibles il allait s'occuper,
Et les maladies supprimer.
Chacun aura un beau métier
Et nourrira bien sa moitié.
Les riches donneront des écus
Pour que la misère soit vaincue.
Les animaux seront égaux,
L'éléphant comme le souriceau !
Ainsi grâce au roi, à toute heure,
Les gens connaîtront le bonheur.*

*Mais le roi plus souvent au tripot qu'à la messe
Oublia vivement toutes ses belles promesses.
En Chine il voyagea pour y vendre les noix,
Récoltées avec peine par Messire Écureuil,
À des trafiquants étrangers, sans foi ni loi,
Qui de la liberté d'autrui ont fait le deuil.*

*Revenu en ses terres bien heureux de son voyage
Le Lion s'aveugla sur l'état de son pays.
Nombre de ses sujets s'estimèrent trahis
Et décidèrent de faire un grand nettoyage
Assurés qu'il n'y avait d'autre solution
Pour chasser cet incapable, qu'une révolution.*

*Elle fut faite et l'on vit bientôt
Le Roi défait, tout en émoi,
Retrouver sa vie de rustaud.
On lui jeta deux ou trois noix.
Qui regrettera ce lourdaud ?
Assurément, ce n'est pas moi !*